

« VOIR »

Don Juan: «Une fois qu'un homme a commencé à marcher sur le chemin de la connaissance, il se sent forcé de continuer. Devenir un guerrier implique l'acceptation d'être sans cesse aiguillonné. Sur le chemin de la connaissance on est toujours en train de combattre quelque chose, d'éviter quelque chose, de se préparer à quelque chose. Et ce quelque chose reste toujours inexplicable, toujours plus grand et plus puissant que nous. Des forces inexplicables viendront vers toi. Par conséquent, la seule chose à faire est d'être toujours prêt au combat.

Le monde est rempli de choses effrayantes, et nous ne sommes que des créatures sans ressources entourées de forces inexplicables et inflexibles. Ignorant, l'homme moyen croit que ces forces peuvent être expliquées et même changées. Il ne sait réellement pas comment faire, mais il espère que les découvertes de l'humanité permettront, tôt ou tard, d'expliquer et de changer ces forces.

Par contre, le sorcier ne pense ni à les expliquer, ni à les changer. Au contraire, il apprend à les utiliser en se *re-dirigeant* et en s'adaptant à leur direction. Voilà l'astuce du sorcier. Mais un sorcier n'est guère mieux loti que l'homme moyen. En fait la sorcellerie l'embarrasse, elle rend sa vie incommode et précaire.

En s'ouvrant à la connaissance un sorcier devient plus vulnérable que l'homme moyen. D'un côté ses semblables, les hommes, le détestent et vont tout faire pour le détruire. De l'autre, les forces inexplicables et inflexibles, celles qui nous entourent tous du fait que nous sommes en vie, constituent pour le sorcier un danger encore plus important.

Se trouver percé par ses semblables est sans aucun doute douloureux, mais ce n'est rien comparé à l'impact du coup donné par l'Aigle.

En s'ouvrant à la connaissance un sorcier devient la proie de ces forces et il n'a qu'une seule chose à leur opposer : *son intention inflexible*. Donc il doit percevoir et agir comme un guerrier.

Une fois de plus je vais te répéter ceci : sur le chemin de la connaissance on ne peut survivre qu'en étant un guerrier. Ce qui aide un sorcier et rend

sa vie meilleure, c'est la force qu'il tire en agissant constamment d'une manière impeccable.

Je me suis engagé à t'enseigner à *voir*. Non pas parce que personnellement je désirais le faire, mais parce que j'ai vu que tes intentions étaient pures.

Voir sans être auparavant un guerrier t'affaiblirait. Cela te procurerait une fausse humilité, un désir de retraite. Ton corps décrèpirait parce que tu deviendrais indifférent. Je me suis engagé personnellement à faire de toi un guerrier pour que tu ne partes pas en morceaux.

Maintes fois je t'ai entendu dire que tu étais en permanence prêt à mourir. Je pense qu'une telle attitude est une indulgence envers soi. Un guerrier doit être prêt seulement pour le combat.

Je t'ai entendu dire aussi que tes parents avaient meurtri ton esprit. L'esprit de l'homme peut facilement être meurtri mais en tout cas pas par des actes que tu as qualifiés de nuisibles. Je crois que tes parents t'ont meurtri en te rendant indulgent envers toi-même, mou, et destiné à rester toujours le même.

L'esprit d'un guerrier n'est pas poussé à l'indulgence et à la plainte, pas plus qu'il n'est dirigé vers vaincre ou perdre. L'esprit d'un guerrier est destiné au combat, et chaque combat est pour lui sa dernière bataille terrestre. Par conséquent, pour lui, l'issue n'a pas d'importance. Au cours de cette dernière bataille le guerrier laisse son esprit s'en aller, libre et pur. Et pendant qu'il poursuit sa bataille, parce qu'il sait que son *intention* est impeccable, un guerrier rit et rit sans cesse. »